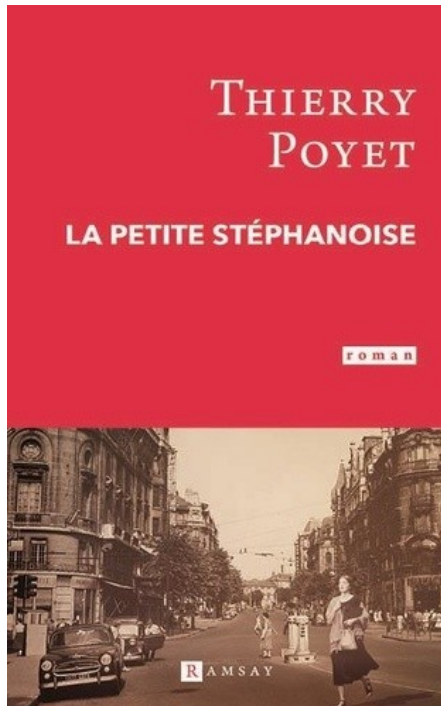




**THIERRY POYET**

## **La petite Stéphanoise**

*Ramsey*



**Thierry Poyet, né à Saint-Étienne où il a fait toutes ses études, a été professeur au Lycée d'Alembert. Il est aujourd'hui Maître de Conférences en littérature française à l'Université de Clermont-Ferrand. « La petite Stéphanoise » est « le Coup de cœur » des Anciens Élèves du Lycée Claude Fauriel à la Fête du Livre 2019.**

Le 26 mai 1944, à 10 heures du matin et sous un ciel de carte postale, les Américains larguent mille bombes sur Saint-Étienne. La plupart ratent leur cible. C'est la gare de Châteaureux qui était visée mais le lendemain les trains circuleront normalement. Par contre Tardy, Saint-François, Monthieu ont leur dose. 925 morts. Et parmi eux, Pierrot et Loulou, les deux frères de Brigitte, la petite Stéphanoise.

La mère est touchée coulée. Ses deux fils étaient son soleil. « *Elle se roule par terre de chagrin* ». Ses trois filles sont vivantes, elle s'en fout. Ce sont ses garçons qu'elle aimait. Le père essaye de la raisonner, il ne supporte pas

qu'elle crie. Il la frappe « *Il la cogne sans plus sentir sa force* ». D'avenir, il n'y en a plus pour eux, le bombardement a explosé leur couple.

C'est dans cette ambiance, entre une mère folle - qui a « *tourné la carte* » comme on dit par ici - et un père attentif mais dépassé, que Brigitte va grandir. Embauchée à quatorze ans chez Ravat « *pour nettoyer les ateliers et ranger ce qui traîne* » elle, la solitaire, la sauvage, va trouver dans un camarade de travail - un Polak, cultivé et communiste - une sorte de grand frère protecteur. Un grand frère dont elle tombera amoureuse. Mais la vie, la vraie, n'est pas un roman pour midinettes surtout quand le père décide d'en faire son affaire : « *Sa fille, il l'aimait tellement, elle lui ressemblait tant qu'il ne voulait plus qu'une chose : la garder pour lui* ».

Brigitte avait quinze ans, aujourd'hui elle va en avoir vingt. « *Le couple de ses parents est détruit à jamais et Brigitte n'endure plus de les regarder vivre côte à côte...* » Les épreuves, les revers, les mauvais choix se sont accumulés. La petite Stéphanoise n'a qu'une idée en tête, fuir le cercle familial. De Charybde en Scylla, elle va s'offrir le pire...jusqu'au jour où place Saint François au milieu de quelques badauds, elle aperçoit parmi les comédiens de la troupe de Jean Dasté celui qu'elle attendait.